

Ce soir (20 h 30) à la Meilleraie

CHOLET BASKET

- (4) RIGAUDEAU
- (5) COQUERAN
- (6) BILBA
- (7) CITADELLE
- (8) ALLINÉI
- (9) WARNER
- (10) VAN BUTSELE
- (11) JOHN
- (14) ZAIRE
- (15) LOCKART

Entraîneur :
Laurent BUFFARD

SAINT-QUENTIN

- ROCRIGUEZ** (4)
- TAYLOR** (5)
- PETIT** (6)
- RANSON** (7)
- ORTEGA** (8)
- WILLIAMS** (9)
- N'DIAYE** (10)
- TOWNES** (11)
- WALLEZ** (12)
- HERGOTT** (15)

Entraîneur
Bernard MONROVAL

Arbitres : **MM. MANASSERO et ALTMAYER**

N1 A : Cholet - Saint-Quentin, ce soir

Des promesses à tenir

Depuis la semaine passée, les Choletais sont dans la peau de méritants seconds. La mathématique ne souffre pas pourtant d'approximation. Cette deuxième place dans la phase initiale du championnat ne sera assurée que si les Choletais renvoient, ce soir, Saint-Quentin à sa treizième ou quatorzième place. A priori, pas de problème si les belles promesses de ce dernier samedi sont tenues.

ANGERS. — La deuxième place! Depuis que le CSP Limoges a retrouvé un rang digne de son effectif incomparable dans l'hexagone, les Choletais ont jeté leur dévolu sur la deuxième place de la phase initiale du championnat. Outre le fait qu'il rend justice à son étonnant parcours, ce fau-teuil du dauphin place la troupe de Laurent Buffard en position de force pour disputer la finale du championnat. En quart de finale et en demi-finale, s'ils se qualifient comme le voudrait la logique, les Choletais auront l'avantage d'accueillir leurs rivaux dans l'éventuel match d'appui.

Encore convient-il d'assurer cette deuxième place! C'est tout l'enjeu (?) du match de ce soir. Saint-Quentin ne doit pas quitter victorieusement la Meilleraie. Est-il un inconscient pour miser un liard sur les chances d'une équipe picarde balayée comme jamais (64-95) dans sa propre salle par les Choletais? Bien sûr que non!

Mais Laurent Buffard s'est bien gardé de verser dans l'excès de confiance. La mésaventure mulhousienne de Pau-Orthez, à qui l'on promettait pourtant le deuxième place, incite à la vigilance. « Le contexte n'est pas le même, rassure le technicien choletais, nous jouons chez nous. C'est une différence de taille. Nous nous mettrons à l'abri de toute mauvaise surprise en prenant Saint-Quentin avec tout le sérieux voulu ».

Ni excès de confiance, ni dédain de l'adversaire: les règles les plus élémentaires de la prudence. Une prudence qui ne va pas au-delà de ces précautions d'usage. Car, pour le reste, ce ne peut être qu'un Cholet sûr de lui et conquérant qui aborde un rival aussi modeste que ce Saint-Quentin dont l'ambition se limite dorénavant à la préservation de son actuelle

douzième place.

Le sérieux réclamé par Laurent Buffard ne peut donc qu'être le tremplin d'une victoire éclatante d'une équipe qui aspire à être plus qu'un acteur secondaire du tournoi des As et à disputer à Pau-Orthez le privilège de défier le CSP Limoges en finale du championnat.

Ce dernier samedi, en Béarn, les équipiers d'Antoine Rigaudeau ont situé la hauteur de leurs prétentions. La courte défaite (85-82), mais aussi les efforts imposés aux hommes de Michel Gomez, sont apparus comme autant de promesses. Des promesses qu'il convient de tenir, ce soir.

ix FOUGERY.

WEEK-END DE REPOS.

Exempts de huitième de finale, les Choletais seront au repos ce prochain samedi. Laurent Buffard aurait bien aimé programmer une rencontre amicale à La Meilleraie vendredi soir face à un Nantes BC renforcé des Américains tourangeaux Cureton et Long. Les Nantais souhaitaient jouer samedi. Il est probable que ce match de préparation aux As aura lieu mardi prochain.



Le punch, l'adresse, le culot d'Eric John, ce dernier samedi à Pau, ont séduit l'entraîneur de l'équipe de France qu'est Francis Jordane. Il ne serait pas étonnant que l'ailier choletais rejoigne d'ici l'été ses équipiers Rigaudeau, Alliné, Bilba, Van Butsele en sélection nationale. (Photo Georges MESNAGER)

Nationale I A (dernière journée)

Cholet (63) **116**
 St-Quentin (25) **74**

4 000 spectateurs.

Cholet. — Rigaudeau, 12 ;
 Coqueran, 6 ; Bilba, 11 ; Allinéi,
 4 ; Warner, 39 ; Van Butsele,
 11 ; John, 8 ; Zaïre, 4 ; Lockhart,
 19 ; Citadelle, 2.

Saint-Quentin. — Taylor, 10 ;
 Ranson, 4 ; Williams, 20 ;
 Townes, 21 ; Wallez, 13 ; Her-
 gott, 6.



La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	21'	12		4/6		2	6	1	3
Coqueran ...	11'	6	3/8			4	1	2	2
Bilba	27'	11	5/9		1/1	10	4		2
Citadelle	6'	2	1/2				3	2	
Allinéi	23'	4	2/2			2	9	2	
Warner	27'	39	9/10	6/9	3/6	5	5	1	1
Van Butsele	19'	11	4/6	1/2		4	3	1	1
John	24'	12	4/5				3	1	
Zaïre	18'	4	2/6			5	4	2	2
Lockhart	24'	19	9/11			8	1	2	1
TOTAL	200	116	39/59	11/17	5/8	38	39	14	12

ST-QUENTIN	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rodriguez ..	18'						3		
Taylor	26'	10	4/6	0/2	2/2		5	1	5
Ranson	24'	4	1/3	0/3	2/2	2	3	3	1
Williams	37'	20	10/20			10	3	2	2
Townes	40'	21	4/10	3/3	4/4	4	3	3	4
Wallez	33'	13	6/14			4	5	1	1
Hergott	22'	6	3/6			4	2	4	1
TOTAL	200	74	28/54	3/8	9/10	24	24	14	14

Joueur éliminé : Taylor (34').

Arbitres : MM. Manassero et Altmeyer.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - SAINT-QUENTIN 116-74 (63-25). — Arbitres : MM. Manassero et Altmeyer. Spectateurs : 4000

Cholet : 50 paniers (dont 11 sur 17 à 3 points) sur 76 tirs - 5 LF sur 8 tentés - 12 fautes personnelles -

Marqueurs : Rigaudeau (12), Coquerand (6), Bilba (11), Citadelle (2), Allinéi (4), Warner (39), Van Butsele (11), John (8), Zaire (4), Lockhart (19)

Saint-Quentin : 31 paniers (dont 3 sur 8 à 3 points) sur 67 tirs - 9 LF sur 10 tentés - 14 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Taylor (34)

Marqueurs : Taylor (10), Ranson (4), Williams (20), Townes (21), Wallez (13), Hergott (6).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	57	30	27	0	3	2639	2289	350
2. Cholet	55	30	25	0	5	2642	2301	341
3. Pau-Orthez	53	30	23	0	7	2637	2440	197
4. Gravelines	51	30	21	0	9	2227	2076	151
5. Antibes	48	30	18	0	12	2641	2514	127
6. Cro Lyon	47	30	17	0	13	2523	2502	21
7. Mulhouse	46	30	16	0	14	2362	2427	-65
. Montpellier	46	30	16	0	14	2511	2477	34
9. Roanne	45	30	15	0	15	2456	2485	-29
10. Villeurbanne	41	30	11	0	19	2386	2493	-107
11. Racing Paris	40	30	10	0	20	2274	2379	-105
. Le Mans	40	30	10	0	20	2503	2598	-95
13. St-Quentin	39	30	9	0	21	2309	2467	-158
. Dijon	39	30	9	0	21	2361	2466	-105
15. Reims	37	30	7	0	23	2355	2538	-183
16. Tours	36	30	6	0	24	2272	2646	-374

Cholet sans scrupules

*CHOLET b. SAINT-QUENTIN : 116-74 (63-25)

CHOLET : 50 pan. sur 76 tirs (dont 11 sur 17 à trois points) ; 5 l.f. sur 8 ; 36 rebonds (Bilba 8) ; 39 passes décisives ; 21 balles perdues ; 12 ftes pers.

Cinq de départ : BILBA (11), ALLINEI (4), WARNER (39), John (8), LOCKHART (19), puis Rigaudeau (12), Coquerand (6), Citadelle (2), Van Butsele (11), Zaïre (4).

SAINT-QUENTIN : 31 pan. sur 67 tirs (dont 3 sur 8 à trois points) ; 9 l.f. sur 10 ; 17 rebonds (Williams 8) ; 24 passes décisives (Taylor 5) ; 26 balles perdues ; 14 ftes pers. 1 joueur éliminé : Taylor (34°).

Cinq de départ : Taylor (10), WILLIAMS (20), Townes (21), Wallez (13), Hergott (6), puis Rodriguez, Ranson (4).

Arbitres : MM. Manassero et Altmeyer. Environ 4000 spectateurs.

ESPOIRS : SAINT-QUENTIN b. *CHOLET, 72-69

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Le match était placé sous le signe de la générosité charitable. Si les Choletais ont été généreux, ils n'ont guère été charitables avec leurs visiteurs axonnais.

Pensez qu'après avoir ouvert la marque par Williams, Saint-Quentin se retrouva avec un débours de trente points à peine dix minutes plus tard (41-11) ! Dominant outrageusement au rebond, en défense et en jeu rapide, les Choletais dégainaient avec succès, à l'image de Warner (22 points en première

période, et 39 au total !). Townes asphyxié et Williams bien esseulé, le SQBB subissait un véritable calvaire qui l'amenait à moins 38 au repos (63-25).

La seconde période fut sensiblement du même tonneau, un peu plus spectaculaire mais également un peu plus décousue au niveau du jeu. Le réveil de Townes ne changea rien à l'affaire, puisque Cholet Basket, avec ses « minots », s'offrit une pointe à 51 longueurs des visiteurs — 114-63 à trois minutes de la fin — qui mettait un terme au calvaire de Saint-Quentin.

Pitch Cholet-basket - Saint Quentin : 116-74

Un final sur un mode majeur

Cholet Basket a conclu la phase régulière du championnat sur un mode majeur. St Quentin n'a pas pesé lourd face à une formation choletaise euphorique appelée à rencontrer en quart de finale le vainqueur du match Villeurbanne-Mulhouse.

CHOLET. - « On passe au travers en première mi-temps et ils sont gentils en deuxième en faisant tourner tout leur effectif. Que voulez vous dire de plus ? Cholet a été dominateur au sol, dans les airs. On en prend 37 à Limoges, 42 ici. C'est accablant ».

Bernard Moronval, l'entraîneur picard se souviendra longtemps de cette soirée choletaise. Un véritable cauchemar pour une formation de St Quentin à laquelle CB n'a pas vraiment réussi cette saison. 31 points d'écart à l'aller, 42 au retour, c'est l'illustration même de la disproportion des forces en présence dans ce championnat. On le savait déjà : la marge est énorme entre les postulants aux meilleures places européennes et les clubs du bas de tableau. La confirmation en a été apportée hier soir par les Choletais !

« Le but était de se mettre à l'abri d'entrée pour éviter un final indécis. Mais je ne m'attendais pas à ce que St Quentin nous offre ainsi les conditions de jeu rapide que nous aimons. Je les voyais plutôt tenter de jouer à la limite des 30 secondes, pourrir le match. Leur seule chance était là ». Laurent Buffard ne s'en

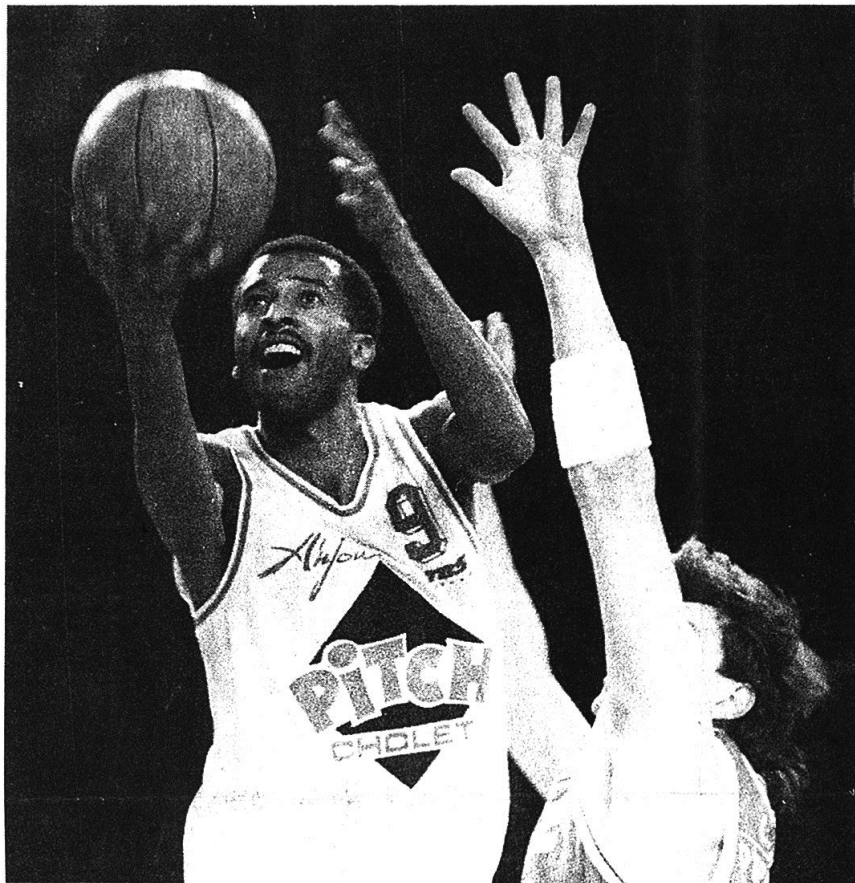
cachait pas à la fin de la rencontre : St Quentin a fait hier soir le jeu de CB. Sentiment partagé par son homologue picard, regrettant que ses joueurs n'aient pas appliqué les consignes prévues.

Warner euphorique

A vrai dire, il est permis de se demander si la sanction n'aurait pas été la même. Moins lourde sans doute, mais conséquente sûrement. Car le Cholet d'hier soir a évolué sur les bases qui étaient les siennes au mois de Décembre sous la houlette d'un Warner des grands jours. « Tout est plus facile quand Graylin est dans ces dispositions. L'équipe se met à son service, lui fait des écrans propres et lui sert des passes nettes ». Laurent Buffard n'avait manifestement qu'un seul regret hier soir : celui d'avoir privé son ailier américain du record de points marqué sur un match dans la saison. Un record largement à sa portée si l'on juge qu'à sa sortie définitive à 8'52" du terme il en était déjà à 39 points. Et il n'avait été présent sur le parquet que pendant 26 petites minutes !

En contre-partie, l'entraîneur choletais pouvait se féliciter d'avoir mis dans le bain tous ses éléments sans altérer l'emprise de son équipe sur le match. Certes, les choletais relâchèrent-ils quelque peu leur pression sur la fin après avoir compté 49 points d'avance dès la 32^e. Townes, contenu à 4 points en première période, en profita pour grossir son score personnel, tout comme Williams. Mince consolation pour une équipe de St Quentin véritablement laminée en cette dernière journée dans les Mauges. Mais n'avaient-ils pas eux-mêmes provoqué leur dérouté en prêtant le flanc au jeu rapide de CB ?

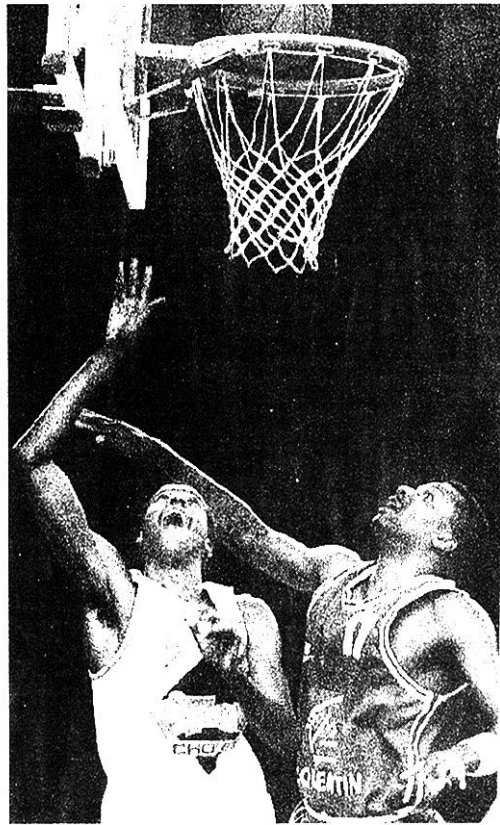
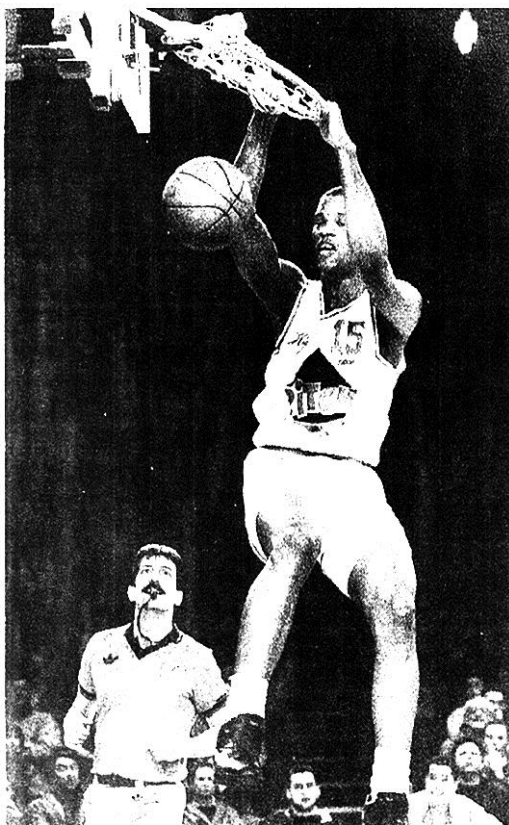
G.Tual



Trente-neuf points en vingt-sept minutes : Warner avait la main chaude hier soir

Cholet - Saint-Quentin (116-74)

Une bonne tranche de plaisir



CHOLET - SAINT-QUENTIN. — Une vraie partie de plaisir pour les Choletais. A gauche Ian Lockhart dans un de ses exercices préférés : le smash. droite Warner, qui marque deux de ses 39 points, au nez et à la barbe de Townes.

Trente et un points à l'aller, quarante deux au retour (116-74) : les choletais n'ont pas lésiné sur le compte avec Saint-Quentin. Les Picards ont frôlé le ridicule, hier soir à la Meilleraie, face à une équipe locale dont le sérieux, dans un premier temps, et le brio ont réjoui le public. Et encore, Laurent Buffard n'a pas voulu en rajouter, sinon l'addition eût pu être phénoménale.

CHOLET. — Les compteurs se sont affolés, hier soir pour la clôture de la phase initiale du championnat à la Meilleraie. Face à une équipe de Saint-Quentin qui a baissé les bras très très vite, les Choletais se sont offert une belle tranche de plaisir. Le tableau de marque s'est figé sur un score fleuve de 116-74. Sans l'extrême indulgence de Laurent Buffard qui s'est fait un devoir de faire participer tout son monde à la fête, les Picards auraient, à coup sûr, touché le fond du ridicule. Ce ne sont pas quarante-deux points que Bernard Monroval et ses joueurs auraient ramenés dans les bagages, mais bien plus d'une cinquantaine assurément.

Grealyn Warner, tout aussi efficace qu'à Orthez, a été bien près, quant à lui, de signer, en cette ultime journée, la meilleure marque individuelle de la saison. Il s'en est fallu d'une poignée de secondes et de trois lancers ratés

en première période. Laurent Buffard pria, en effet, l'Américain de regagner définitivement le banc de touche à la 31^e minute, alors qu'il venait d'inscrire son 39^e point de la soirée. « Je ne le savais pas, s'est excusé le technicien choletais Grealyn me l'a soufflé peu après. Dommage pour lui ! »

Dommage pour lui, mais tant mieux pour les déjà peu fortunés Picards. Ils flirtaient depuis bien longtemps avec la cinquantaine de points de passif, lorsque Citadelle, Zaire, Coqueran, Van Butsele et un Rigau deau encore en recherche de rythme furent chargés de poursuivre le spectacle.

La cinquantaine dépassée

Sans qu'ils puissent réellement s'en flatter, les Saint-Quentinois eurent ainsi beau jeu de limiter la casse. Les seconds couteaux choletais enflammèrent pourtant les travées de la Meilleraie en dépassant, un instant, la barre fatidique des 50 points d'avance (114-63 à la 37').

« On a été en dessous de tout, s'est excusé Bernard Monroval. Je n'ai retrouvé aucune des consignes arrêtées, durant la première période. Les gars ont complètement laissé aller. Ils avaient la tête aux barrages, sans doute. Et puis on a laissé de la gomme et de l'influx dans notre match de samedi contre Mulhouse. Encore heureux que les Choletais aient été gentils avec nous. »

Gentils, assurément, mais après avoir été sérieux dans l'attaque du match. En moins de dix minutes, les Choletais ont assommé les Picards. « On s'était fixé cet objectif, justifie Laurent Buffard en consultant la progression de la marque (15-4 à la 4', puis 32-11 à la 8', puis 46-15 à la 15' et 63-25 à la pause). Mais le match ne s'est pas déroulé comme je le croyais. Je pensais que Saint-Quentin aurait cassé le jeu. C'est le contraire qui s'est produit. »

Cholet n'a pas manqué l'occasion de profiter de la coupable démission picarde. Ah ! il paraît déjà loin ce temps où la défense saint-quentinoise apparaissait comme un modèle d'hermétisme.

Max FOUGERY.

Sous les paniers

ORTEGA SUR LA TOUCHE.

L'ex-Orthézien Christian Ortega est resté sagement sur le banc de touche, hier soir. C'est en tenue de ville que le meneur de jeu picard a suivi les débats. Après avoir consulté le kiné choletais Gilles Bernard sur l'évolution de son entorse, il a préféré ne pas prendre de risque dans un match « où nous n'avons rien à espérer. »

Vite fait, bien fait

Les Choletais ont assuré leur seconde place pour les As et la suite du championnat. A la pause, C.B. menait déjà de 38 points.

CHOLET. — Les basket-teurs choletais ont confirmé leur large succès obtenu à l'aller (31 points d'écart). Pour la formation de Laurent Buffard, il s'agissait avant tout de s'imposer pour conserver le premier accessit derrière Limoges, une place déterminante pour la suite des événements. Warner et ses partenaires ont largement rempli leur contrat en s'imposant de 42 points. En fait, le suspense, si l'on ose dire, allait être de très courte durée et au repos la cause était déjà plus qu'entendue.

Les Choletais, en effet, avaient fait le plus gros en première période, même si le meilleur départ était à mettre à l'actif de Saint-Quentin, par l'entremise de Williams, auteur de deux paniers ; Warner, d'un panier primé, remettait aussitôt C.B. sur les rails et en moins de trois minutes, Cholet avait pris ses distances avec un 11-0 à la clé et 15-4 au tableau d'affichage. 20-7 après six minutes de jeu, les joueurs de Saint-Quentin ne pouvaient rien faire, dominés dans tous

les compartiments du jeu. Une défense quasi-inexistante et les Choletais s'en donnaient à cœur joie, à l'image de Warner, auteur de 22 points en 1^{re} période, avec au passage 5 paniers à 3 points sur 7 tentés. Maladroits de surcroît les joueurs de l'Aisne ne savaient plus à quel... saint se vouer. Libres de tout mouvement, les Choletais se régalaient : 24-11, puis 29-11 à la 10^e minute. Il fallait que les hommes de Buffard mettent la main-mise sur cette rencontre pour éviter toute pression inutile ; de ce côté-là, toute quiétude était levée. Van Butsèle, Bilba, Lockhart et l'inévitable Warner utilisaient à bon escient les ballons bien distillés par Rigaudeau et un Alliéni dont la rapidité faisait merveille.

Les dégâts prenaient des proportions inquiétantes (41-11) et à Saint-Quentin, seul Williams sortait la tête de l'eau. Les Saint-Quentinois étaient à la rue, perdant leur basket et à la pause, l'écart était passé à 38 points : 63-25.

Un coup dans l'Aisne

Après le repos, on aurait souhaité une réaction d'orgueil des joueurs de l'Aisne, mais au contraire, on retrouvait les Choletais entreprenants et virevoltants (83-39). Jamais, comme le craignait le coach des Mauges, Saint-Quentin ne devait être en mesure de casser le rythme infernal imposé par Rigaudeau et les siens. Absents les Saint-Quentinois, quand on pense que Lockhart n'écopait de sa 1^{re} faute qu'à la 28^e minute. L'écart ne cessait de s'accroître (98-53, 39^e).

Warner avait encore frappé. La jeune garde choletaise pouvait entrer en jeu et tour à tour Zaire, Coqueran et Citadelle y allaient de leurs paniers, à la plus grande joie du public. Du basket un peu fou et en fin de match, Townes et Williams en profitaient pour limiter au mieux la casse : 116-74 tout de même à l'arrivée et une bonne préparation pour le tournoi des As pour les Choletais, qui ont plus que rempli leur contrat.

Jean-François NICAULT.

Le film du match

Près de 4.000 spectateurs sont présents à l'heure H de ce dernier rendez-vous avant le play-off. Un public conscient que les Choletais ne laisseront pas filer ce match, victoire impérative à la clé.

L. Buffard choisit de débiter la partie avec Allinéi, Bilba, John, Warner et Lockart. Du côté axonais, B. Moronval qui ne peut compter sur Ortéga, lequel a finalement préféré s'abstenir, lance en jeu : Taylor, Williams, Townes, Wallez, O. Hergott.

(22-7) 8'. — St-Quentin et Williams n'ont pas donné le change bien longtemps (0-4). Les Choletais, chez lesquels on discerne un Warner à la main très chaude, viennent de passer un (22-3) à l'équipe visiteuse, avec 13 pts pour le compte du seul G. Warner. Maître des airs, et par conséquent du jeu rapide. C.-B. s'est envolé.

(24-9) 9'. — L'entraîneur visiteur a « brûlé » son deuxième temps mort avant la dixième minute, illustration du désarroi du SQBB. Le changement Taylor-Rodriguez n'a rien changé à la suprématie locale. Townes vient tout juste d'échapper à la boîte de John pour son premier panier.

(44-11) 14'. — Les Choletais sont en pleine euphorie en défense, comme en attaque. Laurent Buffard a pu débiter de bonne heure ses nombreuses rotations de joueurs, et vient de sortir son second joueur américain.

(63-25) 20'. — Malgré l'activité de Williams, et les coups de boutoir de Taylor, l'ex-Manceau, C.-B. joue sur un nuage. A. Rigau (2/2 à trois points) a fait un passage remarqué. O. Allinéi entraîne Bilba, Warner, et un fin Van Butsèle, vers les sommets : 38 pts d'avance au repos !

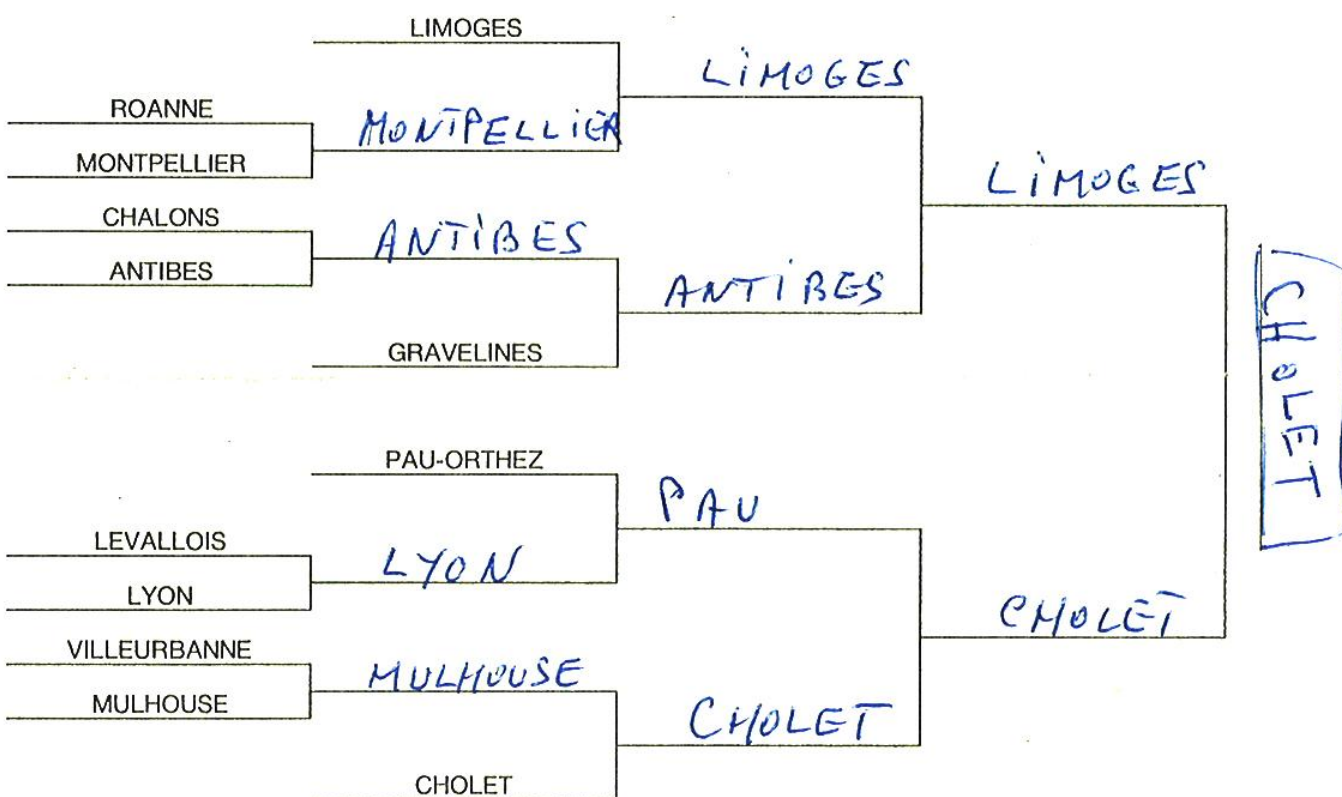
(87-42) 28'. — Les choses se sont singulièrement compliquées pour B. Moronval. Coup sur coup, Taylor puis Townes viennent de prendre leurs 4^e fautes personnelles. Le meilleur réalisateur visiteur a amorcé son réveil. Le collectif visiteur est cependant trop défaillant pour freiner C.-B.

(106-59) 35'. — L'élimination de Taylor n'est qu'une péripétie. L'avantage choletais a déjà frôlé les 50 pts (94-45) voilà 5', et L. Buffard a fait partager le gâteau à ses jeunes, Coqueran, Citadelle, Zaïre.

(116-74) 40'. — C.-B. a déroulé. St-Quentin, humilié, a pourtant repris 11 pts à C.-B., qui s'est bien amusé.

Les play-off

HUITIÈMES	QUARTS	DEMI-FINALES	FINALE
Aller : 28 mars Retour : 31 mars Appui si nécessaire le 4 avril	Aller : 11 avril Retour : 18 avril Appui si nécessaire le 21 avril	Aller : 25 avril Retour : 28 avril Appui si nécessaire le 3 mai	Aller : 9 mai Retour : 16 mai Appui si nécessaire le 20 mai



Toutes les rencontres se disputent au meilleur des trois matches avec le premier et la belle éventuelle dans la salle du club le mieux classé

Le play off

Mulhouse ou l'ASVEL en quarts pour CB

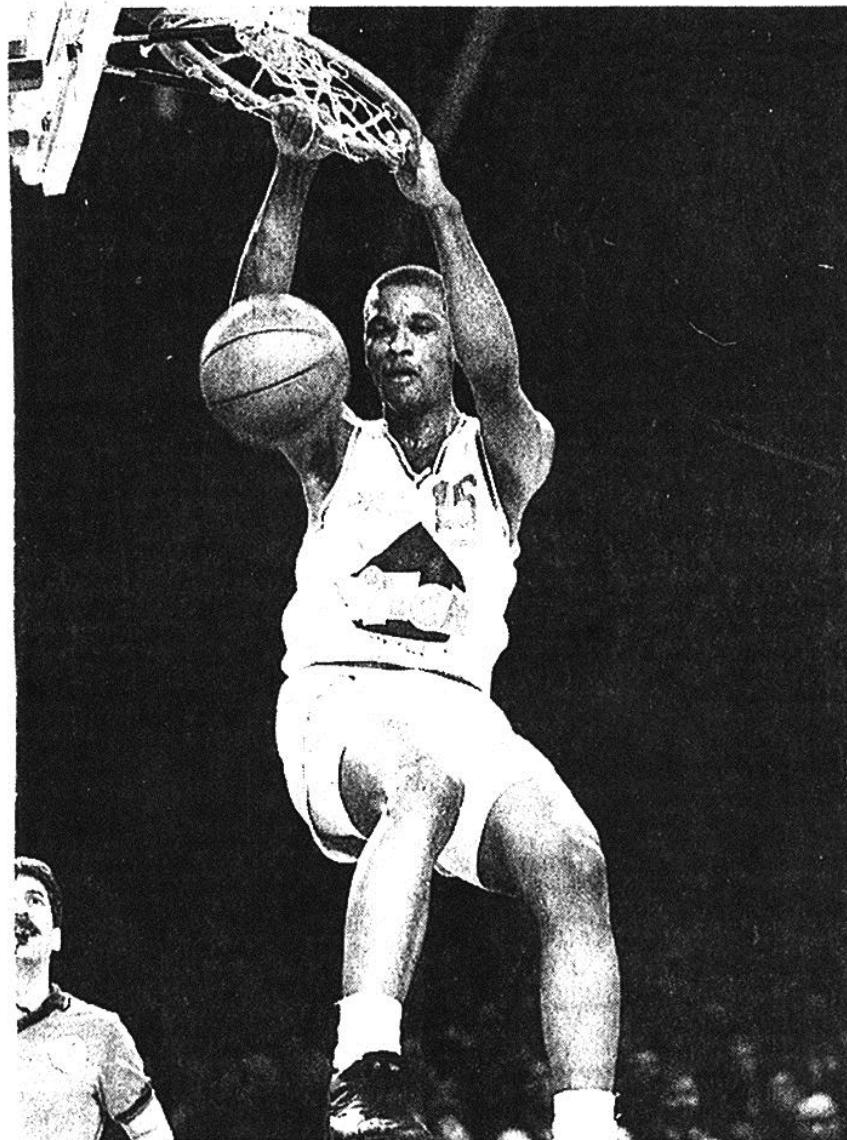
ANGERS.- Les dés sont jetés. Villeurbanne, quoique battu à Montpellier, conserve la dixième place, la dernière qualificative pour le play-off. L'ASVEL a profité du coup de pouce offert par Gravelines : vainqueurs au Mans, les Nordistes ont condamné les Sarthois à disputer les barrages de maintien.

Villeurbanne ou Mulhouse se dresseront sur la route de Cholet en quarts de finale. Laurent Buffard a fait la moue en apprenant que l'équipe alsacienne, au parcours identique à celui du Racing la sai-

son dernière, pourrait être l'adversaire de son équipe. Mais les choletais sont en mesure d'éviter que l'histoire de l'an passé se renouvelle.

En laminant St Quentin, ils ont fait la démonstration de leur richesse. Impressionnante !

Pau-Orthez, contraint de renoncer à la deuxième place, doit commencer à se poser des questions. D'autant que les Béarnais ont bouclé cette phase régulière sur une fausse note : leur défaite à Tours chez la lanterne rouge fait quelque peu désordre dans le paysage.



Lockhart dans ses œuvres